

L'Echo des Charrois



Les Charrois de la Baie, Hillion

Week-end en Haute Normandie - Mai 2015—partie 1

Newsletter n°32

6 juin 2015

Le gîte de Vaucottes

16 adhérents présents pour ce long week-end de pentecôte. Il y avait longtemps que Marie-Odile souhaitait organiser plusieurs jours dans sa région natale. Ce fut chose faite avec beaucoup de soleil et une excellente ambiance.

Grillades au gîte comme à l'accoutumée



Honfleur

Elle est surtout connue pour son Vieux Bassin pittoresque, caractérisé par ses maisons aux façades recouvertes d'ardoises, et pour avoir été maintes fois représentée par des artistes, dont notamment Gustave Courbet, Eugène Boudin, Claude Monet et Johan Barthold Jongkind, formant l'École de Honfleur qui contribua à l'apparition du mouvement impressionniste. Alphonse Allais et Erik Satie y sont nés dans la même rue.

La première mention écrite attestant l'existence de Honfleur émane de Richard III, duc de Normandie, en 1027. Il est également avéré qu'au milieu du XII^e siècle, la ville représentait un

important port de transit des marchandises au départ de Rouen vers l'Angleterre.

Située au débouché de la Seine, un des principaux fleuves du Royaume de France, au contact de la mer et appuyée sur un arrière-pays relativement riche, Honfleur bénéficiait d'une position stratégique qui s'est révélée à partir de la guerre de Cent Ans. Charles V fait fortifier la bourgade afin d'interdire l'estuaire de la Seine aux Anglais avec l'appui du port d'Harfleur, situé juste en face et de l'autre côté de l'estuaire. Cela verrouillait du même coup l'entrée de la Seine aux navires ennemis. Honfleur fut cependant prise et occupée par le roi d'Angleterre en 1357, puis à nouveau

de 1419 à 1450. En dehors de cette période, son port servit de base de départ à de multiples expéditions françaises se livrant à des razzias le long des côtes anglaises, avec notamment la destruction partielle de la ville de Sandwich dans le comté de Kent autour de 1450, après que les Anglais eurent quitté la Normandie à la suite de la défaite de Formigny.

Après la fin de la guerre de Cent Ans et jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Honfleur continue de se développer notamment grâce à la construction navale, au commerce maritime et aux expéditions lointaines. Cependant, de graves troubles vont éclater lors des guerres de religion dans la seconde partie du XVI^e siècle. La ville est prise par Henri IV au début de 1590



Sainte Catherine



L'église est dédiée à sainte Catherine d'Alexandrie comme le rappelle une sculpture sur bois au-dessus du porche du clocher séparé des deux nefs. Elle y est représentée portant une roue et une épée. La première nef est la partie la plus ancienne de l'édifice, datant de la seconde moitié du XVe siècle, construite dès après la Guerre de Cent Ans. Elle a été bâtie sur le modèle d'une halle de marché, où ont été utilisés des éléments servant à la construction navale, le tout donnant l'aspect d'une coque de bateau renversée. Ensuite a été érigé le clocher à bonne distance de la nef, pour éviter que les paroissiens présents dans l'édifice ne soient la proie des flammes en cas d'incendie. En effet, le clocher attire la foudre en raison de son élévation et de sa position à flanc de colline. Au XVIe siècle, on ajoute une seconde nef, dont la voûte est conforme aux voûtes en bois des églises gothiques modestes. Elle a donc une forme plus arrondie et une disposition de charpente, sans rapport avec la structure d'un navire. De plus, on allonge les deux nefs de deux travées supplémentaires.

Les fameux « maîtres de hache » des chantiers navals de la ville ont réalisé ce bel ensemble sans avoir recours à la scie, tout comme

leurs ancêtres normands que l'on voit en action sur la tapisserie de Bayeux et tout comme les Vikings avant eux.

Les poutres utilisées pour la réalisation des piliers de la nef et des bas-côtés sont de longueurs inégales, car on ne disposait plus de troncs de chênes assez longs pour les construire. Aussi, certains ont une assise en pierre, plus ou moins haute et d'autres, aucune.

Les travées du chœur, reprises au XIXe siècle, sont de qualité assez médiocre et le toit qui les couronne est surélevé par rapport à celui des parties anciennes.

L'église est partiellement recouverte de bardeaux en bois de châtaignier, que l'on nomme dialectalement « essentes » et qui constituent donc un « essentage ».

Le porche « néo-normand » a été construit sur le modèle de ceux des églises rurales de Normandie au début du XXe siècle et remplace un portail monumental en style néo-classique construit au siècle précédent et que l'on peut voir représenté sur certaines toiles de Jongkind ou de Boudin. Le portail sud quant à lui, est de style Renaissance.



Greniers à sel

Trois greniers à sel ont été édifiés en 1670, en vue du stockage du sel pour la gabelle, en grande partie avec des pierres issues des anciens remparts de la ville. Ils permettaient d'entreposer 10 000 tonnes de sel destinées à la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve. Seuls deux des trois greniers ont été conservés et sont aujourd'hui propriété de la ville qui les utilise comme salles communales (expositions, concerts, conférences...)



3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot
Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr
Charroisdelabaie@gmail.com

Depuis 1206, jusqu'à l'occupation anglaise pendant la guerre de Cent Ans, le manoir de Roncheville, fut la maison seigneuriale des Bertran, barons de Bricquebecq, vicomtes de Fauignon et de Roncheville, seigneurs de Honfleur.

À l'issue de la guerre, Charles VII fait du manoir de Roncheville la résidence des gouverneurs de Honfleur. Robert de Floques de 1450 à 1461, Jean de Montauban de 1461, Louis de Bourbon à 1470 à 1486.



Fils bâtard de Charles Ier, duc de Bourbon, Louis de Bourbon, amiral de France, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, chargé par Louis XI de relever les fortifications de Honfleur, reconstruit le manoir en 1470.

Au cours des siècles, le manoir subit plusieurs transformations :
au XVe siècle, l'étage originellement à pans de bois est reconstruit en appareillage de briques et de silex, le bâtiment est allongé par un porche couvert. au XVIIe siècle, sont construits un grand escalier, ouvert sur la cour qui sera clos par la suite, un bâtiment en retour.



Maison d'Eric Satie et pharmacie d'Alphonse Allais

